



Le train fantôme

Didier Levy – Pierre Vaquez

éditions Sarbacane

Résumé (quatrième de couverture)

Jonas, le grand frère chéri de Lina, a disparu... Du haut de ses 8 ans, la fillette courageuse part à sa recherche... et ce ne sont pas quelques monstres et squelettes qui vont l'arrêter !

L'auteur



Né en 1964, Didier Lévy vit à Paris. Ancien journaliste (Biba, Okapi, Notre Temps), il écrit à présent des histoires pour enfants. Il s'attache toujours, avec humour et discrétion, à l'épanouissement de ses jeunes lecteurs.

Analyse du livre

Entrée culture littéraire et artistique
(IO 2016)

Héros / héroïnes et personnages

Découvrir un récit, un conte mettant en jeu un type de héros ou un personnage commun devenant héros.

Se confronter au merveilleux, à l'étrange

Découvrir des contes mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire et comprendre ce qu'ils symbolisent.

Thèmes

récits album fantastique albums jeunesse drame quête dramatique noir et blanc frisson fugue monstre cauchemars mort peur Frères et soeurs fantômes adolescence

L'objet livre

Album de pages.

Sur la 1ère de couverture, l'illustration représente une silhouette inquiétante, appuyée sur un bureau et entourée de livres. Les couleurs sont le noir, le gris et le jaune. Le titre du livre, les noms de l'auteur et de l'illustrateur sont inscrits sur la partie haute. Ce noir tellement sombre, à peine éclairé par deux lampes à huile et trois chandelles, ces têtes de morts ou de fantômes traînant ci et là et surtout ce drôle de personnage, velu, cornu qui téléphone.

Sur la 4ème de couverture, apparaît le résumé de l'album surmonté d'une illustration en noir et blanc : un wagon de train avec un squelette accoudé à la fenêtre.

L'illustrateur



Pierre Vaquez, qui vit et crée à Paris, est depuis douze ans « graveur en taille-douce, dite manière noire ». Au-delà de la prouesse technique, le talent de ce graveur singulier consiste à sublimer la beauté des contrastes et la douceur du noir, justement.

Le texte

Il s'agit d'un album mariant conte (métaphore de l'adolescence) et des illustrations faisant la part belle au clair-obscur. Lina tente de retrouver son frère qui s'est enfui après une dispute avec leurs parents.

Elle va échouer dans un train fantôme qui va l'emmenner dans un monde rempli de monstres où elle va courageusement retrouver celui qu'elle veut sauver, celui qui s'occupe d'elle depuis toujours : son gentil grand frère, perdu dans le royaume des morts et sauvé in-extremis par sa soeur.

Les gravures de Pierre Vaquez sont magnifiques et subliment cette histoire sombre et l'univers terrifiant de ce bel album.

Le récit (1 sur 2)

<p>Organisation</p>	<p>Le récit est constitué des étapes et des éléments d'un conte</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le personnage principal Lina, ses parents, son frère Jonas, les disputes ● Le départ de Jonas ● L'ancienne fête foraine ● Le départ dans le train fantôme et différentes rencontres ● L'appel au secrétariat du bureau des Morts ● La fin du voyage et les retrouvailles avec Jonas
<p><u>Le personnage principal,</u> <u>son milieu de vie</u> <u>et son entourage</u></p>	<p><u>Une petite fille triste</u></p> <p><i>“Lina est toute pâle.” ; “Et elle fond en larmes.”</i></p> <p>Une petite fille de 7 ans bientôt 8 vit avec ses parents restaurateurs et son grand frère de 17 ans Jonas. Elle est triste car des disputes éclatent régulièrement entre Jonas et ses parents.</p> <p><u>Personnages :</u> Lina – ses parents – Jonas <u>Décor, lieux :</u> la maison – sa chambre - celle de Jonas <u>Sentiments :</u> peur, tristesse</p> <p><u>Vocabulaire :</u> <i>peu / beaucoup - autrement (2x) / comme tout le monde / lui-même</i></p>
<p><u>Le départ de Jonas</u></p>	<p><i>“La porte claque.”... “Et elle fond en larmes.”</i></p> <p>La dispute va trop loin : Jonas quitte la maison. Lina a peur d'être seule le soir. Elle pleure dans la chambre, laissée telle quelle, de Jonas.</p> <p><u>Personnages :</u> Lina - ses parents <u>Décor, lieux :</u> la chambre de Lina - celle de Jonas <u>Sentiments :</u> peur, tristesse, souffrance</p> <p><u>Vocabulaire :</u> <i>éclater - les cris - de plus en plus forts - hurlée - claque - tremblent / silence</i></p>
<p><u>L'ancienne fête foraine</u></p>	<p><i>“La nuit s’est écoulée”... les corbeaux l’observent en silence”.</i></p> <p>Lina se rend dans l'ancienne fête foraine, un lieu où aimait venir “rêver, respirer” Jonas.</p> <p><u>Personnages :</u> Lina <u>Décor, lieux :</u> l'ancienne fête foraine <u>Sentiments :</u> tristesse, solitude</p> <p><u>Vocabulaire :</u> <i>ancienne - abandonnée - écaillés la baraque de la Femme à Barbe - la maison du Géant à deux têtes - la roulotte de la voyante</i></p>

<p><u>Le départ dans le train fantôme et différentes rencontres</u></p>	<p><i>“Le vieux train fantôme, plus terrifiant que jamais”... “qu’il s’enfonce dans les profondeurs”</i></p> <p>Lina monte dans le train fantôme, celui-ci démarre avec des personnages effrayants.</p> <p>Personnages : Lina - les monstres, dont le contrôleur Décor, lieux : l’ancienne fête foraine : le train fantôme Sentiments : peur, curiosité</p> <p>Vocabulaire : <i>les portes à battants - comme dans un western - des cactus - une terre désertique et une voie ferrée sa lampe s’éteint - ses yeux - l’obscurité - distingue sagement assis - des monstres qui sourient - en riant pas de billet - sans billet - une amende / un bras, une jambe, n’importe quoi</i></p>
<p><u>L’appel au secrétariat du bureau des Morts</u></p>	<p><i>“Elle aperçoit un téléphone...”</i></p> <p>Lina découvre un téléphone et appelle le Secrétariat du bureau des morts.</p> <p>Personnages : Lina - Décor, lieux : le train fantôme (la locomotive) Sentiments : tristesse, admiration (pour Jonas), souffrance</p> <p>Vocabulaire : <i>la poignée rouge - les rails - aiguillages - train - poste de pilotage un téléphone - décroche / raccroche - le combiné fond en larmes - sanglote - pleurnicher - pleurnicheurs - sanglot / éclat de rire le plus épatant des grands frères - toujours occupé de moi - toujours, toujours</i></p>
<p><u>La fin du voyage et les retrouvailles avec Jonas</u></p>	<p><i>“La locomotive poursuit sa descente...”</i></p> <p>Lina poursuit son voyage et descend au terminus...</p> <p>Personnages : Lina - Jonas Décor, lieux : le train fantôme - la gare - le fleuve Sentiments : tristesse, soulagement, étonnement, volonté, sagesse</p> <p>Vocabulaire : <i>un voyage sans fin - des ponts, des tunnels - contrôleur - quai - la gare des spectres - des squelettes de bisons - des créatures fantomatiques - des spectres en barque doucement / avec force chrysalides - papillon - éclore - déploient leurs ailes terminus - monte-charge - ascenseur - là-haut - s’élève - sommet - surplombe - l’horizon au loin - les nuages qui passent dans le ciel falaise - la ville - la vieille fête foraine - le port - l’océan - la mer - l’horizon - le ciel chrysalides - s’ouvrent - papillons - déplient leurs ailes- s’envolent chouette équipe - toi et moi - on veille l’un sur l’autre</i></p>

Difficultés de lecture

Le texte est composé de phrases courtes, appuyé d'illustrations porteuses de sens. Quelques références mythologiques (Cerbère?/ le secrétariat du bureau des Morts, Charon, le fleuve Styx) et évoque la formation des papillons (comparaison avec le passage de l'adolescence ?).

La difficulté réside essentiellement dans l'interprétation de l'histoire et de ses personnages pour en comprendre la symbolique.

Pistes pour lever les obstacles éventuels à la compréhension

Emettre des hypothèses sur l'histoire ou son genre à partir de la couverture, de la dédicace

Créer des attentes en imaginant la suite du récit

S'appuyer sur les illustrations, **associer** texte et image

Relever les champs lexicaux (émotions ressentis de Lina...)

Restituer oralement chaque passage lu et **donner un titre**

Propositions d'actions : Lire, Dire, Ecrire (1 sur 2)

Lire, Dire

Renforcer la fluidité de la lecture

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome (IO 2016)

a) Premier parcours

- Lecture offerte par l'enseignant puis restituée par les élèves
- Lecture autonome de certaines parties du texte avec ou sans consignes (relever, lister, constituer, résumer...)
- Partage des impressions, débats interprétatifs
- Mise en voix de certains passages après préparation
- Enrichissement de la compréhension par des lectures croisées (cf réseau) et/ou des ateliers d'écriture

b) Deuxième parcours

- Lecture feuilleton par parties (cf Le récit)
- Partage des impressions pour chaque passage puis anticipation sur la suite (hypothèses orales ou écrites)
- Relecture autonome du passage avec des consignes (relever, lister, constituer, résumer...)
- Mise en voix du passage après préparation
- Enrichissement de la compréhension par des lectures croisées (cf réseau)

Ecrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et formuler des impressions de lecture, articuler des idées, lister, résumer, justifier une réponse (IO 2016)

Relever, Classer pour rendre compte

- de l'évolution des émotions et ressentis de l'héroïne (joie, inquiétude, souffrance, espoir, peur, volonté, sagesse...)
- des caractéristiques des différents personnages
- des différents décors (indicateurs de lieux)
- de la chronologie du récit (indicateurs de temps)
- des actions de l'héroïne dans sa quête (verbes)
- des retrouvailles

Relever, Classer, écrire pour articuler des idées

- en résumant une lecture offerte
- en donnant un titre à chaque partie
- pour retrouver l'ordre des péripéties et les comparer
- pour écrire sur les illustrations (descriptions, impressions,)
- en faisant des hypothèses et créer des attentes de lecture

Propositions d'actions : Lire, Dire, Ecrire (2 sur 2)

<p style="text-align: center;">Ecrire</p> <p style="text-align: center;"><i>Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité, en convoquant un univers de référence.</i></p> <p style="text-align: center;">(IO 2016)</p>	<p><u>Imaginer une nouvelle histoire</u> A partir d'un jeu sur les illustrations de l'album</p> <p><u>Imaginer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - une nouvelle rencontre (à la fête foraine, sur le quai de la gare, près du fleuve...) - un nouvel appel du secrétariat du bureau des morts - un message de leur grand-mère - les SMS de Lina à Jonas - le retour à la maison et les réactions des parents <p><u>Imaginer que Jonas veuille rester près du fleuve...</u> -Comment Lina pourrait-elle le convaincre ?</p> <p><u>Raconter le récit du retour de Lina avec Jonas</u> -Comment les parents vont-ils réagir ? -Quels changements pourraient s'effectuer?</p> <p><u>Ecrire des textes poétiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - à partir des champs lexicaux - à partir des listes constituées avec des jeux d'associations - à partir d'autres poèmes sur les monstres
<p style="text-align: center;">Ecrire</p> <p style="text-align: center;"><i>Réécrire à partir de nouvelles consignes</i></p> <p style="text-align: center;">(IO 2016)</p>	<p><u>Réécrire des textes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - à la 1^{ère} personne du singulier (le carnet intime de Lina / de Jonas) - pour changer de point de vue (parents, le secrétariat du bureau des morts, la grand-mère...) <p><u>Reformuler, synthétiser ou résumer</u> en fin de lecture offerte ou autonome ou guidée, restitution écrite individuelle, en groupe ou collective des passages lus ou entendus</p>

Croisements entre enseignements

<p>Réseau de lectures autour ...</p>	<p><u>de la thématique</u> (Ensemble)</p> <ul style="list-style-type: none"> - 226 bébés de Flore Vesco (éd. Didier Jeunesse) - Nulle part de partout de Dominique Richard (éd. Théâtrale Jeunesse) - Utopia de Simon Bailly (éd. L'Agrume) <p><u>des transformations</u></p> <p>Pinocchio de Collodi Alice au pays des merveilles de L. Carroll</p> <p><u>des récits initiatiques</u></p> <p>Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry</p> <p><u>Des récits de voyage en train</u></p> <p>Marie Desplechin, Les Confidences d'Otilia, Bayard jeunesse, 2001 Fred Bernard & François Roca, Le Train jaune, Seuil Jeunesse 1998 Germano Zullo & Albertine, Ligne 135, La Joie De Lire 2012</p> <p><u>Mythes</u></p> <p>Pluton et Proserpine Orphée et Eurydice</p>
--------------------------------------	--

Lien avec les autres disciplines

Enseignements artistiques

Filmographie

Les films de Tim Burton (Les Noces funèbres, Edward aux mains d'argent...)

Disney, *Coco*

Les sombrals dans [Harry Potter et l'ordre du Phénix](#)

Musique

Aldebert - [Plus tard quand tu seras grand](#)

Pomme - [anxiété](#)

JACK ET LA MECANIQUE DU COEUR - "[La rencontre](#)" - Extrait

JACK ET LA MECANIQUE DU COEUR - "[Ghost Train](#)" - Extrait

La Famille Addams - [Bande-annonce officielle](#)

EMC

Les stéréotypes filles garçons

Sciences

Les stades du développement

Métamorphose dans le développement des insectes

Interprétations

Lina, 8 ans, assiste impuissante aux disputes quotidiennes entre Jonas, son ado de grand frère au style gothique, et leurs parents. Après un ultime affrontement, Jonas claque la porte. Lina part à sa recherche. Elle erre dans l'ancienne fête foraine, où elle sait que son frère se rend souvent. Elle s'approche du Black Magical Express, le vieux train fantôme, appelle Jonas, monte dans un wagon. Soudain, le train démarre : et derrière elle, des monstres la regardent ...

Entre les rapports conflictuels adultes/ado, la fugue et le voyage au pays des morts, on perçoit la détresse de deux enfants et le désir de mort d'un adolescent mal dans sa peau. Il faudra toute la tendresse d'une enfant aimante et une main tendue pour empêcher un passage à l'acte radical.

Pourtant le texte se veut tout en retenu, presque poétique, et ne laisse qu'entrevoir le désespoir de Jonas. C'est Lina qui porte le récit avec espoir et optimisme.

Le découpage des auteurs : des doubles pages aux détails fabuleux, à des pages aussi doubles mais que l'on lit horizontalement. Tout cela donne l'impression d'un voyage, dans le même train fantôme que Lina.

Le monstre donne un précieux conseil à Lina, tout en précisant :

"Arrêtez immédiatement de pleurnicher ! On n'aime pas ça, les pleurnicheurs, ici !"

Le train fantôme, au delà de ses gravures sombres, est une histoire plutôt triste même si l'amour d'une sœur pour son grand frère reste très présent et permet de sauver la situation.

Informations

Charon :

Fils des divinités primordiales Érébe les Ténèbres et de Nyx la Nuit, Charon (qui se prononce « karon ») est une des divinités des Enfers.

On le surnomme souvent le passeur en rapport avec son rôle ou le rocher infernal pour son côté inflexible. Il est celui qui permet aux âmes des défunts de traverser le Styx et de rejoindre le Tribunal des morts où les juges des Enfers examineront leurs âmes. Il ne laisse passer que les défunts à qui on a remis une obole durant leur rite funèbre (en la plaçant sous leur langue), l'obole servant à lui payer la traversée. Cependant il est dit que les défunts étant nombreux, Charon procède à une première sélection, en choisissant lui-même qui peut monter sur sa barque.

Comme tous les gardiens des Enfers, il ne doit pas laisser par les mortels qui voudraient traverser le Styx, mais le récit d'Énée introduit le fait que Charon accepte de conduire sur l'autre rive, ceux le payant.

Charon est décrit comme un vieillard peu engageant, avec son air sombre et sinistre, au physique robuste, vêtu de vêtements sales et ayant la tête couverte par une capuche. Il est avare et inflexible dans son travail, repoussant quiconque voudrait monter sur sa barque sans payer le voyage et ignore les prières tentant d'attirer sa pitié. Il laisse ainsi les âmes rejetées errer pendant cent ans sur les rives du Styx, jusqu'à ce que l'on décide de leur sort. Il est aussi intraitable avec les mortels qui voudraient traverser le Styx, excepté s'ils peuvent payer la traversée.

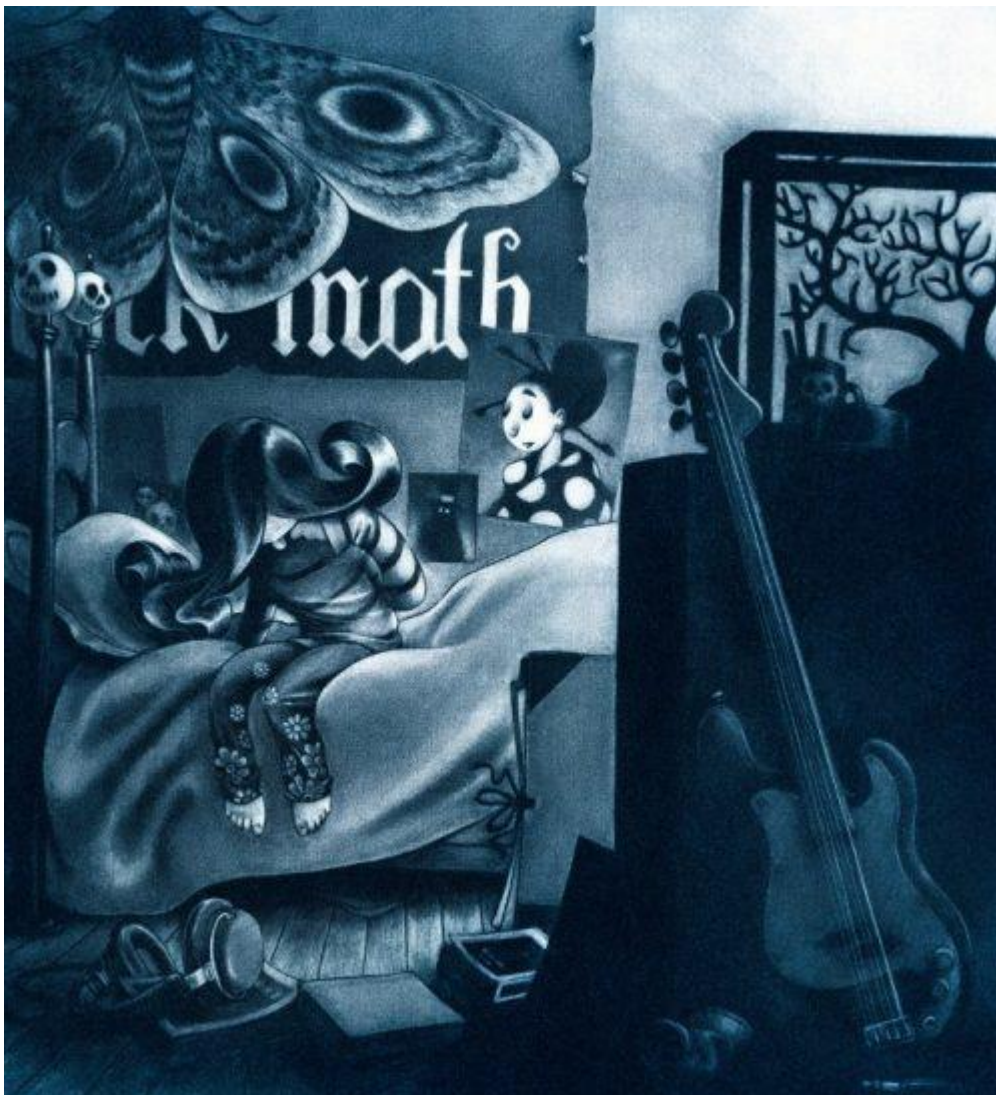
Si Charon n'a jamais laissé passer un défunt sans qu'il ne respecte le rituel, il a plusieurs fois laissé passer des mortels, ce qui lui valut une fois d'en subir les conséquences. Il s'agit de la fois où Héraclès se rendit aux Enfers pour son dernier travail consistant à ramener Cerbère le chien des Enfers. Héraclès usa de la force pour passer le Styx à l'aller, mais également au retour, Charon se retrouvant emprisonné durant un an pour l'avoir laissé passer, alors qu'il n'avait pas le rameau d'or pour payer sa traversée.

Les autres mortels ayant traversé le Styx furent Orphée qui le charma à l'aller et au retour, ainsi que Énée, qui le paya avec un rameau d'or de la Sybille de Cumès, ainsi que Psyché qui le paya deux fois pour se rendre au palais de Perséphone et en revenir.



Jonas a 17 ans. C'est une sorte de grand échalas qui parle peu. Il lit beaucoup. Ses parents aimeraient bien qu'il s'habilte autrement, qu'il se coiffe autrement. Ses parents aimeraient bien qu'il soit un peu comme tout le monde. Mais Jonas reste lui-même.

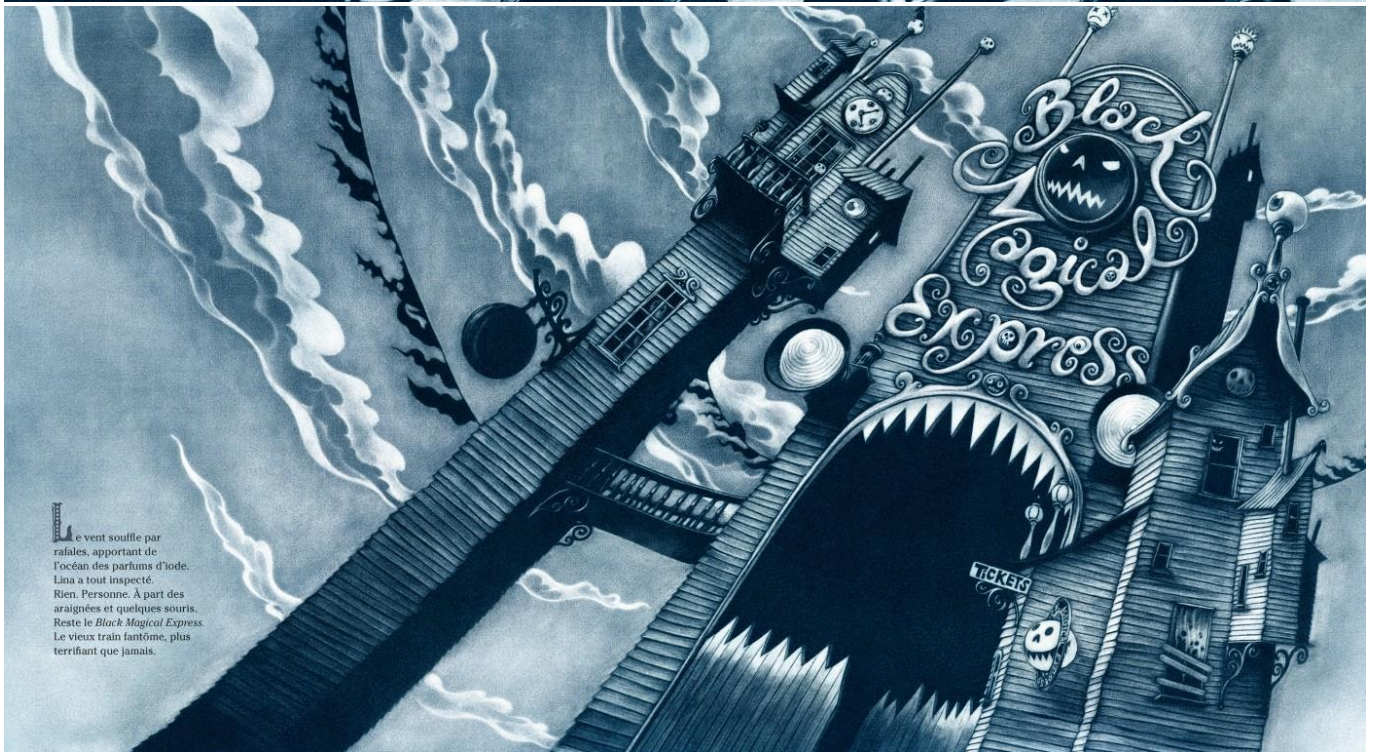
Lina, 7 ans bientôt 8, est la petite sœur de Jonas. Immobile dans sa chambre, elle tend l'oreille. Car une nouvelle dispute vient d'éclater entre son frère et ses parents. Lina ne comprend pas tout, mais elle entend les cris, de plus en plus forts, et cette phrase, hurlée par Jonas :
- PUISQUE C'EST COMME ÇA, JE M'EN VAIS !



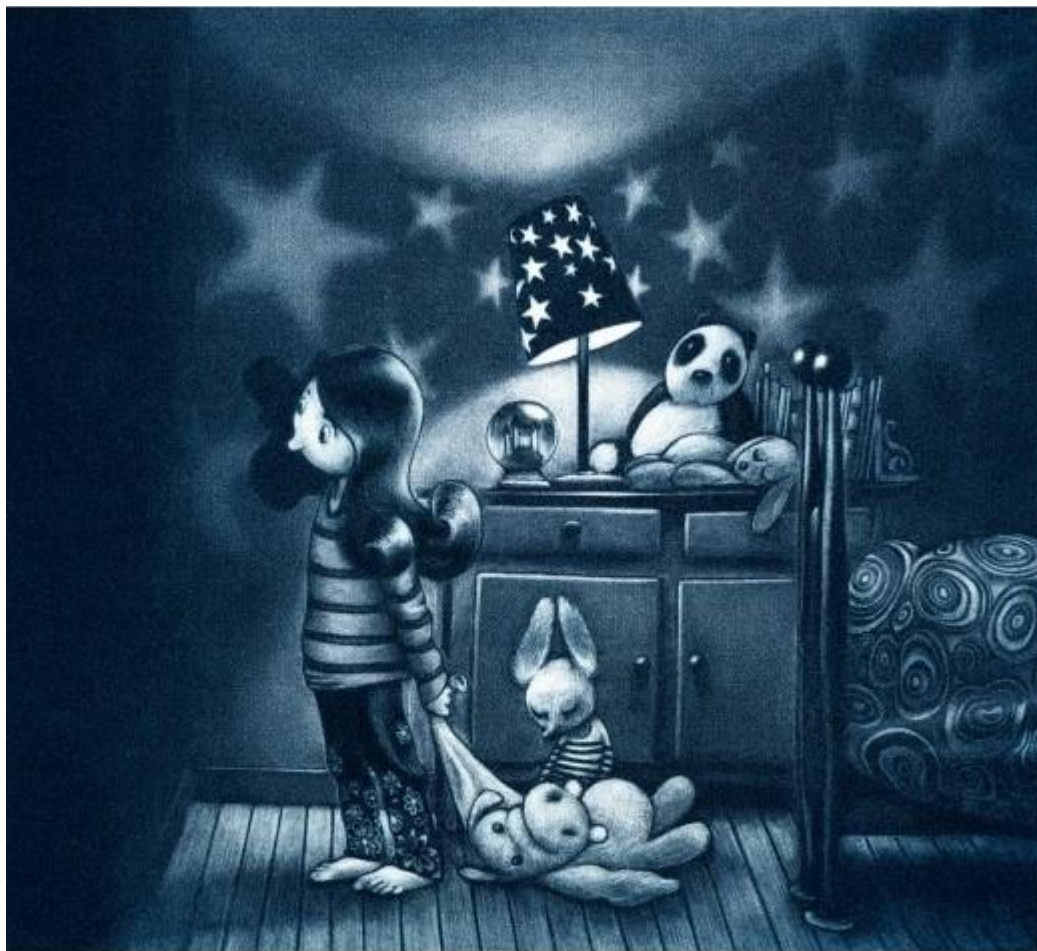


Lina se précipite en hurlant sur les portes qui viennent de se fermer.
 Quand elle se retourne, ils sont tous sagement assis sur les banquettes.
 Des monstres qui sourient en faisant : HELLO !

Lina court jusqu'au wagon suivant. Les monstres la poursuivent en riant. Elle court, court, court.
 Traverse sans cesse de nouveaux wagons. À l'entrée du quatrième, elle glisse et se rattrape
 in extremis à une poignée rouge qui s'abat d'un coup – ce qui a pour effet (miraculeux)
 de décrocher automatiquement les voitures de queue. Et les monstres avec.



Le vent souffle par rafales, apportant de l'océan des parfums d'iode.
 Lina a tout inspecté.
 Rien. Personne. À part des araignées et quelques souris.
 Reste le Black Magical Express.
 Le vieux train fantôme, plus terrifiant que jamais.



Lina, 7 ans bientôt 8, est la petite sœur de Jonas. Immobile dans sa chambre, elle tend l'oreille. Car une nouvelle dispute vient d'éclater entre son frère et ses parents. Lina ne comprend pas tout, mais elle entend les cris, de plus en plus forts, et cette phrase, hurlée par Jonas :
- PUISQUE C'EST COMME ÇA, JE M'EN VAIS !